

Poèmes d'adolescents

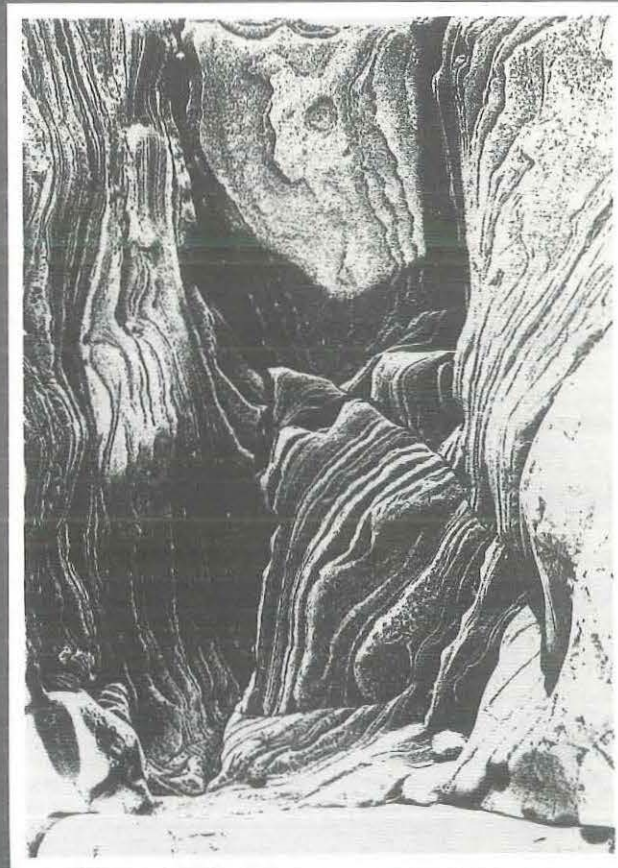
Ces poèmes ont été écrits à partir de photographies que des créateurs avaient laissées à la libre disposition des élèves du collège de Riscle (Gers).

Avec un bonnet de nuit
je garde mes rêves au chaud.
Avec un bonnet de laine
mes idées sont plus douces.
avec un bonnet de pluie
je pense aux îles sous le soleil.
Avec un bonnet d'âne
je suis têtu comme une mule.

Luc

Le noir de la mort
envahit son corps.
Le blanc de la peur
a chassé l'espoir.
Seul le bleu du ciel ne semble pas
faire partie du cortège.

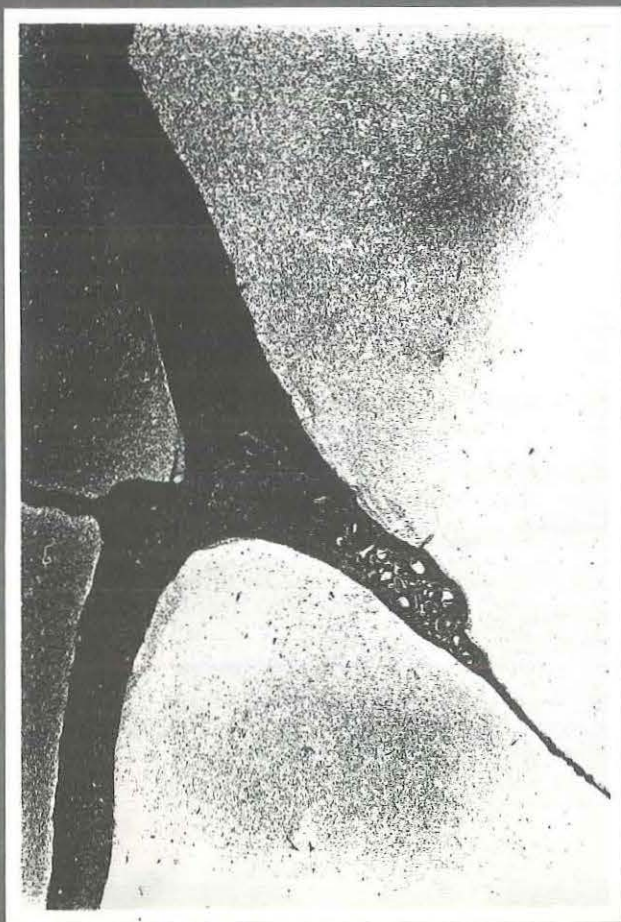
Pascale Cauzette



Le territoire des ombres

Le rapace noir sortit d'un éclair en feu.
Ses yeux brillaient de vengeance et d'agressivité.
Il était chargé de créer
Le mal aveugle pour réduire à néant les hommes.
Il surgissait de l'au-delà
Et de son bec acéré
Arrachait le cœur des humains.
Mais le rapace noir un jour
Vola au-dessus d'un ciel bleu clair et limpide
d'un jour d'été
Il tomba aveuglé sur le sol
Et mourut avec les souffrances qu'il avait
causées aux hommes.

Olivier Dalmas (3^e A)





Souvenir d'une nuit

Je me souviens de ma dernière nuit de vacances; ce fut pour moi une grande fête de solitude et de mélancolie.

Il avait fait très chaud cette nuit-là; la brume humectait l'herbe flétrie, pas un souffle de vent ne brouillait cette nuit.

J'avais marché longuement dans le parc, errant par-ci, par-là, écoutant les cris lointains de quelque grillon.

J'y épiais la vie nocturne, je regardais l'étendue solitaire de la nature, je jouissais pleinement de ce silence qui m'était accordé.

Je n'avais pu résister à l'envie de m'asseoir sur une des chaises, contemplant autour de moi, les reflets que la lune en cette heure m'avait accordés.

Puis la tristesse de quitter cet endroit natal m'avait envahie; je me souviens qu'une larme avait coulé sur ma joue et aujourd'hui encore je ressens ce pincement amer qui avait troublé mon cœur.

Michèle Batolussi (3^e A)

Ces poèmes ont été extraits
d'un petit recueil intitulé :

« Nos empreintes dans le sable »

et écrits par des élèves de la classe de 6^e 2
du collège d'Ottmarsheim (68)

Si un oiseau pleure tout est triste
si une fleur se fane tout est gris
si un livre brûle tout est mort
si un être humain rit tout est amour.

Mélanie

Dans la rue éclairée par la lumière des
lampadaires, les policiers interrogent
un homme qui leur a fait une grimace.
L'homme s'enfuit en courant sur une
falaise.
"Il est pris!" disent les policiers.
L'homme ne veut pas se laisser attraper,
il saute...
Pensant qu'il est tombé dans l'eau,
les policiers abandonnent leur poursuite.
Le lendemain dans le journal, un titre :
**UN HOMME S'EST SUICIDÉ EN SE JETANT
DU HAUT D'UNE FALAISE**

Sébastien

Un temps à décorner les bœufs
un temps de chien
un temps à ne pas sortir le bout du nez
un froid de canard.
Le temps est une drôle de bête.

Christophe

Je voudrais être une chaussure pour laisser
mes empreintes dans le sable.
Je voudrais être des yeux pour regarder
la faiblesse du monde.
Je voudrais être un livre pour qu'on s'intéresse
à moi.
Je voudrais être un clown pour briller
avec les étoiles tous les soirs.
Je voudrais être une feuille pour que le vent
m'emporte le plus haut possible
et je dormirais sur les nuages.

Yasmina

Poèmes
d'adolescents